

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

AU-DELÀ DE L'ÉVOCATION DE DAHMANE EL-HARRACHI

La vraie reconnaissance reste à venir

FESTIVAL NATIONAL DE LA CHORALE À BÉJAÏA El-Amel de Sougueur se distingue

La troupe El-Amel de la maison de jeunes Maâchou-Ahmed (Sougueur, wilaya de Tiaret) s'est adjugé avec brio la première place au Festival national de la chorale et de la chanson patriotique, organisé du 19 au 24 août dernier à Béjaïa.

Les lauréats, tous adhérents de cet établissement de jeunes, se sont distingués en interprétant de fort belle manière quatre chansons patriotiques aussi sublimes les unes que les autres, malgré la rude concurrence imposée par des troupes aguerries venues de pas moins de 17 wilayas qualifiées à la phase finale. Les représentants de l'antique Tihert se sont produits sous la férule de leur éducateur Mokhtari Abdelhamid, un bénévole maîtrisant parfaitement les règles de l'art lyrique.

Ce succès à comptabiliser au palmarès de la troupe a été remporté aussi grâce à l'aide précieuse de la Ligue de wilaya chargée des activités culturelles et scientifiques.

Celle-ci est présidée par l'inamovible Amine Lechhab, lequel n'a pas lésiné sur les moyens pour permettre à la troupe de décrocher cette consécration méritée. A noter, enfin, que ce festival s'inscrit dans le cadre du programme des grands événements culturels élaborés par le ministère de la Jeunesse et des Sports.

Un programme qui vise la découverte de jeunes talents et leur rapprochement, mais aussi à mettre en relief leurs dons dans différentes disciplines.

Mourad Benameurl

«Qui ne te connaît pas te perd», dit un proverbe bien de chez nous. Dahmane El-Harrachi a laissé un répertoire des plus substantiels, dont de nombreuses œuvres dignes de figurer dans une anthologie des plus grands artistes algériens.

Aujourd'hui qu'il est de notre devoir de rendre ce modeste hommage à un tel monument de la culture algérienne, nous constatons (hélas !) que le grand Dahmane n'a toujours pas droit à toute la place qu'il mérite. Une reconnaissance qui ne serait pas uniquement dans les cœurs, mais surtout dans les actions concrètes et de diverses formes. Trente-trois ans ont passé depuis la tragique disparition du chanteur. C'était dans un accident de la route, survenu le 31 août 1980



Photos : DF

à Ain Benian. Certes, on diffuse ses chansons à la radio, on improvise un hommage de temps à autre (hommage rendu par ses pairs), son fils Kamel (son digne héritier) a quelquefois les honneurs de la télévision..., mais tout cela demeure bien maigre. Comme s'il s'agissait d'un lot de consolation pour un candidat malheureux. Il est d'autant plus regrettable que le patrimoine discographique légué à l'Algérie n'a commencé à être mieux

connu par les jeunes générations qu'après le succès planétaire de *Ya Rayeh*, l'un de ses meilleurs titres (et encore, parce que brillamment repris par Rachid Taha, autre grand chanteur). Tant mieux si les jeunes ont appris, grâce à Rachid Taha, à aller plus loin dans la découverte et à aimer Dahmane El-Harrachi, même si nul n'est prophète en son pays. Le plus important, en tout cas, c'est que le grand Dahmane ne sera pas oublié de sitôt par ses concitoyens, a fortiori à l'ère de l'internet et des réseaux sociaux. Est-il besoin de souligner, par ailleurs, que si ses chansons emportent l'adhésion des jeunes, c'est d'abord par leur charge créative et émotionnelle, leur musique et leurs paroles authentiquement algériennes ? D'instinct, les jeunes générations s'y reconnaissent, trouvent écho et miroir à leur (mal) être. La voix un peu cassée s'impose comme une présence rassurante dans leurs mille ans de solitude, de rêves et de souffrances. Dans cette œuvre atemporelle, Dahmane El-Harrachi n'a-t-il pas, par exemple et bien avant les temps actuels, immortalisé la «harga» dans *Ya Rayeh* ? «Candidat à l'exil.

Tu auras beau voyager où tu veux un jour tu reviendras à ton point de départ», chante-t-il dans cette complainte de l'exil et de ses affres.

Quels beau message en direction de cette jeunesse qui rêve de l'eldorado et de la terre promise ! Mais aussi une leçon donnée par l'éducateur et le

sage, parmi des dizaines et des dizaines d'autres «cours» d'apprentissage de la vraie vie. Quand on sait que l'immense trésor «dahmanien» comprend quelque 500 titres... A vous donner le vertige.

Un immense trésor qui brille toujours de mille feux. Des chansons toujours actuelles. Parce que les textes en arabe dialectal sont riches de lyrisme, de langage métaphorique et de thèmes aussi bien universels que propres à la culture algérienne. Du chaâbi moderne où tous les instruments, à commencer par le banjo ou le mandole, ont une âme. La puissance du verbe, amplifiée par la voix rocailleuse de Dahmane El-Harrachi, ajoute à l'originalité d'un artiste qu'il est d'ailleurs très difficile d'imiter (à ce jour, seul son fils Kamel arrive à ne pas le dénaturer). Et voilà pourquoi, entre autres, la chaîne de sympathie, d'admiration et de ferveur continue à exister depuis 1956, l'année de l'enregistrement d'un premier disque chez Pathé Marconi, en pleine guerre de Libération. La chanson avait comme titre *Behdja bidha ma t'houl* (Alger la Blanche ne perdra jamais de son éclat). Parmi ce vaste répertoire, Dahmane El-Harrachi a laissé trois enregistrements à la Télévision algérienne. Quelques mois avant sa mort, il a tourné, pour la même télévision, dans un documentaire réalisé par Hadj Rahim : *Saha Dahmane* (salut Dahmane !). Un titre qui sonne comme un adieu avant que le chanteur ne tire sa révérence. Lui qui avait fait toute sa carrière en France, depuis l'année 1949, rejoignait pour l'éternité le pays tant aimé et tant chanté. Trente-trois ans après, qu'en est-il du devoir de reconnaissance à l'égard du grand Dahmane El-Harrachi ? Un vrai travail qui signifie toute la reconnaissance, mais qui, en même temps, s'inscrit dans le futur ?

Au moins pour contredire l'épigraphe (en arabe classique cette fois-ci) : «On est l'adversaire de ce qu'on ignore.»

Hocine Tamou

TIZI-MEDJBER (SÉTIF)

Concours du meilleur plat de tikourbabine

L'association du village de Tizi-Medjber, commune de Guenzet, wilaya de Sétif, organise, ce jeudi 29 août, la 15^e édition du concours du meilleur plat traditionnel local de *tikourbabine*. Ce concours réservé exclusivement aux familles issues du village en question a été précédé par d'autres activités socioculturelles.

Ces activités ont démarré lundi dernier par un volontariat de nettoyage des ruelles du village. La journée suivante a été réservée au sport puisqu'une randonnée matinale et deux marathons (juniors et seniors) ont été programmés. Le 28, les enfants silloneront les ruelles du village, comme le faisaient leurs ancêtres, dans un processus de *thmelalt litzoui*.

Munis de leurs *tilouihine* (plaques en bois servant à la transcription et à l'apprentissage du Coran), les enfants sont allés, comme cela se passait il y a quelques décennies, de maison en maison citant des prières et des vœux de santé et de prospérité aux habitants. Ces derniers, pour les remer-



Village Tizi-Medjber.

cier, leur donnaient des présents, généralement des aliments traditionnels (maintenant c'est en numéraire qu'ils sont récompensés) qui seront remis à l'imam du village.

Il y a lieu de rappeler que dans la tradition kabyle, l'imam est pris en charge par la communauté villageoise. Le jour J, c'est-à-dire aujourd'hui, est

réservé à la gastronomie locale : c'est la proclamation du meilleur plat de *tikourbabine*. Un plat du terroir des lth Yalas à base de boulettes de semoule et de plusieurs variantes de sauces (abats, fèves sèches ou vertes, légumes de saison tels haricots verts, cardes...)

Abachi L.

Actucult

OFFICE RIADH-EL-FETH, ALGER
Jeudi 29 août à 21h : Cheb Khalass, cheb Redouane et Massa Bouchafa. A l'Esplanade.
Vendredi 30 août à 21h : Kader Japonais, à l'Esplanade.

THÉÂTRE DE VERDURE, CASIF SIDI-FREDJ (ALGER)
Jeudi 29 août à 22h : Dadou Phénomène, Mohamed Rebbah, cheb Djihad, Gana Meghnaoui et cheb Toufik
Vendredi 30 août à 22h : Toumast N'tenere (Tam), Messabih Hadj, Amir Imad, Nacer Ghaffour et Hassiba Amrouche

ETABLISSEMENT ARTS ET CULTURE DE LA WILAYA D'ALGER
Jeudi 29 août à 21h30 : Mister AB (rap) et El-Dey (gnaoui) au complexe culturel Laâdi-Flici. Mohamed Raoui (chaâbi) au centre culturel d'El-Madania.

Vendredi 30 août à 21h30 : Goucem (variétés) au port d'El-Djemila (Ain Benian). Faïza El-Djazairia (variétés) à l'Epic Ofla (Kharouba). groupe 6'Rocko (gnaoui) à la salle El-Abiar (El-Biar).

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Exposition des artistes peintres : Kanani Eusebe (Burundi) et Asma Hamza.

MUSÉE NATIONAL DES ARTS TRADITIONNELS ET POPULAIRES
Jusqu'au 31 août de 10h à 18h : Projection des films *Musée national des arts et traditions populaires*, *La Broderie algérienne* et *Le tissage en Algérie*, de Bachir Yellès, témoin et acteur des arts et traditions populaires.
CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-

KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Exposition des artistes peintres : le brondi Kanani Eusebe et Asma Hamza.

MOSTAGANEM, MAISON DE LA CULTURE ABDERRAHMANE-KAKI
46^e édition du théâtre amateur

TIZI-OUZOU
Tournée du cirque Amar, du mardi 27 août au samedi 14 septembre

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH-EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)
En collaboration avec l'Office Riadh-El-Feth, la librairie La Renaissance organise une foire du livre durant les vacances d'été du 20/06/2013 au 21/09/2013, tous les jours de 9h à 20h au niveau 104. Cette foire vise un large public et sera enrichie par les livres pour enfants (contes, livres

d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires du niveau primaire au secondaire), de littérature, de médecine, de culture générale, des dictionnaires...

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER
(25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 30 août : Dans le cadre du 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Alger et l'Institut culturel italien d'Alger présentent l'exposition «Les photographes de guerre», avec les photographies *Algérie 59* de Vittorio Contino.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
L'Institut français d'Alger organise un atelier de danse hip-hop du 15 au 19

septembre. L'atelier sera animé par le chorégraphe Brahim Bouchelaghem. Vous êtes danseurs amateurs ou professionnels, âgés de 18 à 30 ans ? Vous résidez à Alger ? Inscrivez-vous à l'adresse suivante : atelierdansehiphop2013.alger@if-algerie.com. Avec nom, prénom, année de naissance, commune de résidence, tél portable et profession.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER
Inscriptions aux cours de langue italienne. En prévision de la reprise des cours, prévue le samedi 5 octobre 2013, les inscriptions sont ouvertes du 7 au 30 septembre 2013, de dimanche à jeudi (9h — 16h). Adresse : Institut culturel italien, 4 bis, rue Yahia-Mazouni, El-Biar, Alger. Tél/fax : 21.92.51.91/021.92.38.73. Courrier : amministrazione.icalgeri@esteri.it / www.icalgeri.esteri.it